

Vendredi 6 juin 2003

LIVRES

Deux romans

PAR M. BROHAN

Deux romans, ou en tout cas intitulés ainsi, car ils ne font pas partie du genre romanesque habituel. Tous les deux sont des exercices d'intelligence et d'écriture, très différents dans leur style et leur objet, et ouvrent la carrière de deux auteurs dont ils constituent le premier ouvrage. A ce titre, ils font partie de la sélection du prix « Girondes » qui sera décerné cette semaine à Bordeaux.

• **La machine à démonter le temps*** est un brillant et agréable exercice autour du thème du temps, de notre difficulté à le saisir à tous les sens de ce terme. On peut dire qu'il est bâti autour de cette définition d'anthologie donnée par Saint Augustin, et d'ailleurs citée dans le texte, « Qu'est ce que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais bien. Mais si on m'interroge et que je veux l'expliquer, je n'en sais rien ». La présentation de l'ouvrage en poupée russe, sous la forme d'un rapport au Président de la République est astucieuse et a le mérite d'embellir de placer l'ouvrage sous une note d'humour qui évite toute pesanteur à cette réflexion qui aurait pu tomber dans le piège d'un ton docte et philosophique. Le texte est illustré, de manière un peu trop abondante, de digressions allégoriques et de variations qui promènent le lecteur de la mythologie à l'histoire et à la littérature. Le brillant de l'ouvrage, sa talentueuse désinvolture auraient certainement gagné à être ramassés en un plus petit nombre de pages. Ne fait pas une somme qui veut. Jacques Mongenot n'est pas George Perec et sa machine n'est pas « Le temps, mode d'emploi ». Pour

le lecteur de la mythologie à l'histoire et à la littérature. Le brillant de l'ouvrage, sa talentueuse désinvolture auraient certainement gagné à être ramassés en un plus petit nombre de pages. Ne fait pas une somme qui veut. Jacques Mongenot n'est pas George Perec et sa machine n'est pas « Le temps, mode d'emploi ». Pour autant, elle est d'une lecture très plaisante et elle constitue sans en avoir l'air une véritable matière à réflexion.

Incontestable talent aussi pour Grégoire Bouiller et son « **Rapport sur moi** »**. Les cartes sont abattues dès le titre : il s'agit bien d'une relation, très probablement en grande partie autobiographique, des souvenirs et de l'évolution d'un homme, bien en mal de payer sa dette à son passé familial. Récit brillant au style ramassé, plein de pirouettes et avec cette forme très contemporaine d'élégance stylistique d'exprimer au détour d'une phrase un événement décisif, quand au contraire on muse sur d'innocents petits détails racontés avec précision et réalisme. Le Dr Freud est présent presque à chaque page et le texte constituera une véritable gourmandise pour les amateurs d'analyse psychologique et de cette manière badine et concise d'écrire en profondeur qui est une des marques du style contemporain. Le tout sous la forme d'un très petit volume que l'on glissera volontiers dans sa poche pour un moment de soleil sur le banc d'un parc public.

* Jacques Mongenot, *La machine à démonter le temps*, éditions e/dite

** Grégoire Bouiller, *Rapport sur moi*, édition alia